C'est une épopée magnifique qui n'a pas eu d'Homère. Qui dira votre effort, Père LACOMBE, que les Cris appelaient « *Arsous nitsi parpi* » — l'homme au bon cœur ? Mgr TACHÉ, qui portiez dans le sang le passé de Joliette et de la Vérendrye — ces deux Français qui donnèrent à leur patrie un pays douze fois grand comme elle et que les manuels d'histoire ont oubliés. Mgr CLUT, Mgr GRANDIN, Mgr FARAUD, précurseurs qui ouvriez la route du Grand-Nord à l'Évangile et qui partiez à la recherche des âmes dans ces vastes solitudes ?

Winnipeg, Saint-Boniface, Saint-Albert, Edmonton, Calgary, etc., naissaient à la vie des peuples, et vous, Oblats, vous vous enfonciez davantage vers l'Ouest et vers le Nord, — de l'Ontario aux Rocheuses, de la Prairie immense, où paissaient les derniers bisons, aux terres désolées de l'Arctique. Là, le Père GROLLIER dressait une croix, attestant le Christ qu'il avait porté son étendard aux extrémités de la terre.

Ces Missionnaires sont des fils de la France ; ils sont pétris du limon de sa terre, comme les Bernard et les Vincent de Paul. Ils ne sont pas de ceux qui passent pour conquérir à la pointe de l'épée, dans le pillage et dans le sang, un empire provisoire ; ce sont des pionniers, qui ont donné tout leur cœur à la cause qu'ils servent ; ils sont nobles, désintéressés, bâtisseurs d'avenir.

* * *

Avec Mgr GROUARD, — un Oblat qui, à 85 ans, a gardé toute sa fougue et toute sa jeunesse, — j'évoquais, il y a quelques mois à peine, là-haut, près du Petit Lac des Esclaves, les temps héroïques. Il me répondait, avec simplicité :

— « Ma plus belle œuvre, la voici. »

Et, enfouie sous la neige, il me montrait une école où les petits Métis et les petits Indiens scandaient : — « Deux et deux : quatre... ; quatre et quatre... »

J'ai eu la joie unique de porter — au nom du Gouvernement français — la croix de la Légion d'Honneur à cet

homme admirable. Ma main tremblait, en accrochant sur la robe violette la croix des hommes auprès de la croix de DIEU. Autour de moi, les Métis, les Indiens, les Pères accourus — certains avaient fait deux cents milles, en raquettes, pour assister à la cérémonie — pleuraient à chaudes larmes. Ma voix, brisée par l'émotion, disait :

— « Venu au Canada en 1860, y a toujours résidé depuis ; a fait connaître et aimer le nom de la France en Alberta et jusqu'aux extrémités du Nord ; une foule de noms géographiques sont français, grâce à lui ; prêtre zélé, missionnaire infatigable, navigateur, géographe, explorateur, bâtisseur de villes, architecte, peintre, compositeur, écrivain, agriculteur, il est, à quatre-vingt-cinq ans, le pionnier le plus intrépide du Grand-Nord. A recueilli les orphelins et les orphelines dans les institutions françaises, fondées par lui ; a sauvé la vie de Mgr CLUT, en une circonstance mémorable ; a protégé, au péril de ses jours, des femmes indiennes exposées aux brutalités de leurs maris ; a soigné les malades et consolé les agonisants ; a publié des livres sur la religion en huit langues indigènes. »

Est-il une chose plus belle ? Et quelle leçon par l'exemple !

Mgr GROUARD, Évêque d'Ibora, est la plus pure incarnation du génie de la France : il est pareil à ces héros qui sont partis pour donner à leur patrie le prestige des grandes nations, — les d'Iberville, les Marquette, les Francis Garnier, les de Foucauld, etc.

* * *

Sa vie n'est pas une exception. Ce qu'il a fait, d'autres l'accomplissent, obscurément, par un miracle de volonté chaque jour renouvelé, une patience de tous les instants.

Ceux qui sont autour de moi — les RR. PP. FALHER, GIROUX, LEFEBVRE, PÉTOUR, etc. — sont les ouvriers d'un labeur sans gloire. Ils n'attendent rien des hommes. Leur but est plus loin, plus haut. Ce sont les chemineaux de la charité divine, toujours en mouvement, — par quels chemins, grand DIEU, et par quel climat !

Ils vont, de campement en campement, moissonnant des âmes dans les vastes champs de l'incrédulité ; ils vont